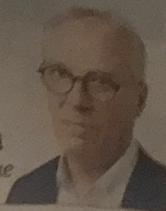


**Pierre Veya**  
 Chef de la rubrique  
 Économie



## Les robots, la nouvelle race à apprivoiser

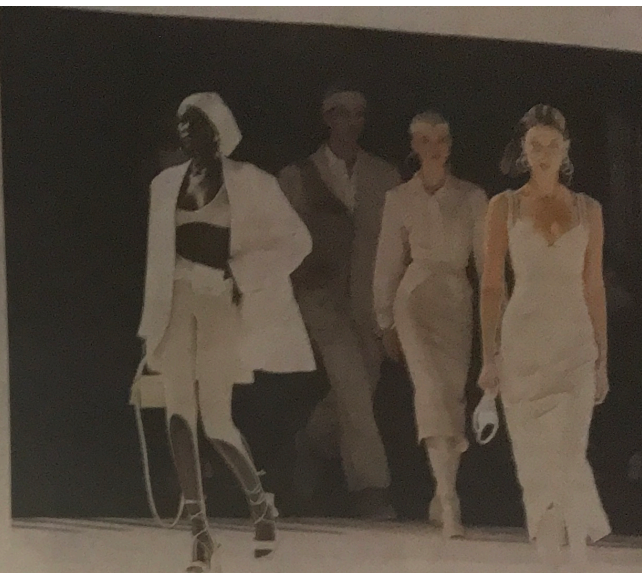
● Ce sont de nouveaux outils, proches de l'animal...

**N**os amis les robots. C'est probablement ainsi que nous parlerons bientôt d'eux. Kate Darling, professeure au Media Lab du Massachusetts Institute of Technology (MIT), parle, dans un livre qui vient de paraître, de l'émergence d'une «nouvelle race» avec qui nous aurons des relations comparables, à bien des égards, à celles que nous entretenons avec les animaux domestiques.

En préambule, cette spécialiste des interactions humain-robot considère que c'est une erreur monumentale de penser que les robots seront un jour nos égaux; qu'ils nous remplaceront partout et prendront le pouvoir qu'on aura contribué à leur donner en améliorant sans cesse les algorithmes et les capacités de calculs des ordinateurs. Nous sommes probablement victimes des clichés de la science-fiction, qui ne cesse de vouloir les comparer ou les opposer à nous. Pour Kate Darling, l'intelligence artificielle n'est pas comparable aux diverses formes de l'intelligence humaine.

Plutôt que d'opposer l'espèce humaine aux robots, la chercheuse explore notre longue route commune avec les animaux. Et en tire, par analogie, des enseignements utiles. Par exemple: nous avons compris que les animaux avaient une dignité et qu'il était nécessaire de déterminer les droits et devoirs des propriétaires. Nous le devinons: bientôt, nous devrons définir qui est responsable en cas d'accidents avec les robots. À l'évidence, la réponse ne sera pas binaire; tout dépendra du contexte et du risque. Au Moyen Âge, les animaux étaient péniblement tenus pour responsables et même jugés dans des procès publics. Aujourd'hui, on admet que c'est le propriétaire de l'animal le prévenu, sauf circonstances particulières. Sans doute en ira-t-il ainsi pour les robots, même si leurs propriétaires seront tentés de dire que «c'est l'algorithme» le fautif.

Nous développerons une relation émotionnelle forte avec les robots, y compris dans des situations où l'on ne s'y attend pas. Ainsi l'armée américaine a dû interrompre et modifier les procédures d'opérations de déminage en Irak; les soldats ne supportant plus le fait que leurs robots assistants se fassent systématiquement sauter! Au cours d'une expérience menée par Kate Darling, des étudiants en robotique se sont opposés à l'idée que leurs petits robots puissent se voir infliger des sévices (des coups) à chaque fois qu'ils échouaient à réaliser une tâche précise. Certains États américains envisagent déjà d'interdire les scènes où l'on simule... des tortures infligées à des robots. Si les robots seront à coup sûr les compagnons de personnes âgées, l'interface de jeux éducatifs pour les enfants, ils seront avant tout des outils qui soulageront les humains dans leurs tâches. Mais aussi étrange que cela puisse paraître, nous sympathiserons avec eux pour le meilleur... et pour le pire. Ils ne seront pas de simples objets mais des machines avec des droits. Comme les animaux domestiques.



Le styliste français Jacquemus a mis en avant le lin lors de la Fashion Week de Paris de j

## Porté par la vague, le lin séduit à n

**TENDANCE** Que ce soit pour confectionner des vêtements ou en mode salade, le lin, à la culture très écologique, opère son grand retour.

**NICOLAS PINGUELY**  
 nicolas.pinguely@lematindimanche.ch

On l'avait presque oublié, le tissu en lin. Si vite froissé, plus guère tendance et très cher. Eh bien, son retour sur le devant de la scène est tonitruant. La confection haut de gamme se l'arrache. «Ça revient, on le sent, observe Suzanne De Freitas, designer à Genève. J'ai été scotchée cette année par le défilé haute couture de Dior, inspiré par le retour vers la nature, caractérisé par les belles matières utilisées, notamment le lin.»

Car le lin est dans l'air du temps. «Ce tissu colle à la nouvelle philosophie de consommation, où l'on veut faire attention à la planète, et qui privilégie le local, le vegan et le bio», ajoute-t-elle.

### Très écolo

Il est vrai que cette plante est très écologique. «Ses fleurs sont une nouvelle source de nourriture pour les insectes menacés», s'enthousiasme Hans-Georg Kessler, responsable oléagineux et cultures spéciales chez Biofarm. De plus, sa culture aux racines profondes rend les sols plus fertiles et est peu gourmande en fumures.

Tout est utilisable dans le lin. La fibre devient vêtement, alors que ses graines entrent dans l'alimentation et ses déchets se transforment en matériaux d'isolation pour le bâtiment.

Mais on ne le trouve quasi plus en Suisse. Sa culture se fait essentiellement dans une bande allant du nord de la France jusqu'aux Pays-Bas. Environ 160'000 hectares ont été cultivés en 2019. La France couvre les trois quarts des besoins mondiaux.

### Usines de filature chinoises

La majorité des usines de filature se trouvent, elles, en Chine. En 2019, 72% de la production de fil venait de ce pays, 10% d'Inde et 8% d'Europe.

La cherté du lin ne l'empêche pas de trouver de nouveaux amateurs, notamment en Asie. «La demande mondiale de lin est en hausse. Si la consommation textile au sein de l'Union eu-

ropéenne est stable, elle progresse en Chine, avec l'émergence des moyennes et aisées demandeuses de lin de haute qualité», confirme Phras, spécialiste du lin, cité par «Les Échos».

Cela fait saliver dans l'Hexagone, tit pour relocaliser les usines de filage gard de la croissance de la demande le lin filé et tissé en France servira à pondre à ce surcroît de consommation confectionnant sur place, soit par des tions de produits haut de gamme fr prédit Bart Depourcq, président de la dération européenne du lin et du chan

### Une production anecdotique en Suisse

Et la Suisse? Dans le pays, on produit sur lin oléagineux, dont les graines sont u comme nourriture. «Que ce soit sous b bouteilles d'huile riche en oméga 3 ou de de graines pour la confection du pam ou p compagner les salades, combe Hans-Geor ler. C'est plus facile à valoriser que le lin à la mode.»

Le lin est également tendance dans les as «Il y a une prise de conscience des cons

### Une PME suisse rêve

Prenez une bande de passionnés. Mettez brin de folie. Vous obtiendrez SwissFlax, PME tournée vers la culture et la confection du lin en Suisse. «Nous plantons tares dans le pays, surtout dans l'Emment (BE)», explique Dominik Fugisallier, di de SwissFlax.

Les compères ont commencé par un h en 2014. Ils sont les derniers à cultiver p confection dans le pays. Près de 200 hec destinés à produire du fil étaient plantés Suisse jusqu'à la fin des années 30. La m en puissance du coton et les fibres synthé tiques ont brisé le marche.

Il n'est pas facile de produire du fil de b sieurs opérations sont nécessaires: une f plante aux petites fleurs bleues coupée. L voir-faire qui n'existe plus en Suisse. «L fibres de lin sont extraites aux Pays-Bas (l opération appelée «milling»), nous les en voyons ensuite en Pologne pour le filage tuelle-t-il.

entre l'ac... de faire passer... Gall, on est à l'appel... tout être récente, et que l'on voit... celle de suite être depuis des décenn... tout de suite aux rencontres avec la... presse, tel qu'on le Carque Kule est à la su... Quelques jours plus tôt, un peu la su... eau amonorec qui commencer le... de la tournée annuelle qui commence le... 20 juillet. J'ai dit ça à ma famille la veille... les conférences de presse. C'était le secret... le plus dur à garder de ma carrière, cela